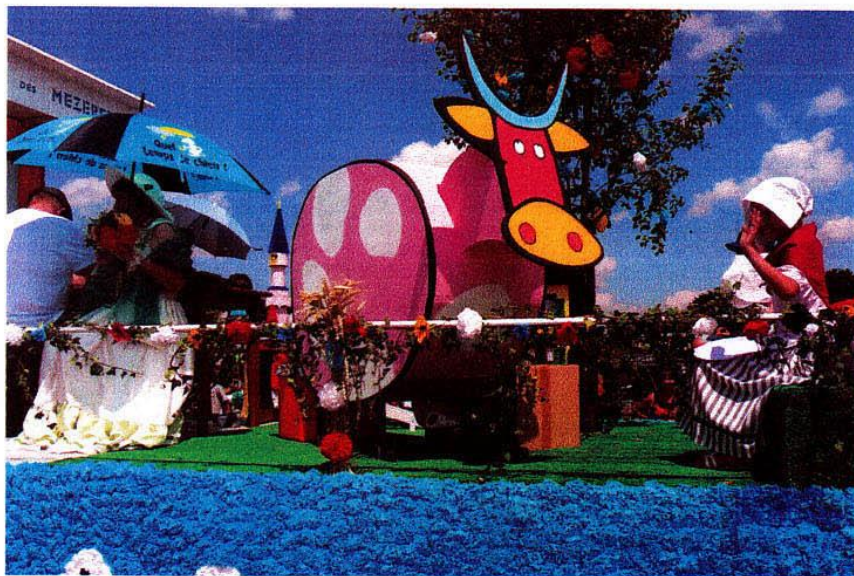


BULLETIN MUNICIPAL 2013



SAINT VIGOR DES MEZERETS



« Le bonheur est dans le pré »- char de St Vigor à la Ste Anne- le 21 juillet 2013

Courant mars, le Comité des fêtes de St Vigor s'engage à réaliser un char pour la Ste Anne de Vassy prévue le 21 juillet

Il ne dispose alors que de quelques mois pour s'organiser.

Un appel est lancé lors du repas des anciens à ceux qui souhaitent participer.

C'est ainsi que les premières réunions sont organisées à la salle des fêtes pour la fabrication de fleurs en crépon.

Pendant ce temps, les menuisiers (la famille Lefrançois) aidés de Michel le ferronnier, métallurgiste, soudeur...habillent la remorque qui servira de char. C'est un travail d'équipe qui demande beaucoup d'initiative et de temps passé.

Puis, les petites mains (les grandes aussi d'ailleurs) sont toujours là pour aider. Jean-Pierre, Dominique, Andrée, Claude...Ils sont tour à tour électriciens, inventeurs (la roue du moulin qui tourne), habilleurs, décorateurs, peintres. Et c'est là qu'on retrouve notre artiste local Jean-Pierre qui réalise la superbe vache qui a toute sa place avec le petit cheval à bascule dans « le bonheur est dans le pré ».

Il dessine et met en peinture les décors, le mur en pierre...aidé par le deuxième Jean-Pierre et Andrée. Et oui, ils préparent aussi leur mariage ces 2 là, ils faut bien qu'ils mettent la main à la pâte. Les semaines se succèdent et le travail continue à l'atelier, dans le hangar, en famille, entre amis, voisins...on continue de fabriquer des fleurs, encore des fleurs, et toujours des fleurs...1000, 2000, 3000....6000...et plus.

La palme revient à Madeleine qui en a fabriqué plus de la moitié à elle toute seule...aidée par Françoise et le voisin. Ses doigts agiles et toujours en mouvement plient, écartent, replient à une vitesse record. Et si c'est mal fait, elle sait le dire car elle aime bien le travail bien fait, de belles fleurs bien mises en forme qu'on dirait des vraies.

En tout, ce sont 25 personnes (de 7 à 77 ans et plus, je confirme, ce ne sont pas Louise et Thérèse qui vont me contredire) qui ont participé à la fabrication de char..

C'est beaucoup de travail pour une demi-journée de prestation.

Mais, quel bonheur de pouvoir réunir un groupe de personnes pour travailler ensemble dans la bonne humeur.

Ces moments de partage ont permis de mieux se connaître et s'apprécier. Ça, c'est formidable.

De plus, le jour J, des jeunes St vigoriens sont montés sur le char. Ils sont restés très sages malgré la chaleur étouffante. Ils ont juste pu un peu se défouler en jetant quelques confettis



***L'amour est dans le pré
ou les prés de l'amour : Vigorine et Lasagne***

Ce n'est pas un feuilleton télé
C'est une histoire, un conte de fée
Ça s'est passé à St Vigor en juillet 2013
Après quelques mois de gestation est né un char
En fait, l'histoire remonte en 1953 (les histoires)
Quelles histoires pour les mariés

Lui, Rémi de St Jean, elle, Marie de Vassy se rencontrent dans les années 1950 quelque part à St Vigor du côté du moulin de Marsangle, à l'époque des énergies renouvelables. Ils se promènent au bord de l'eau et rêvent d'un amour dans le pré. La télé n'existait pas encore dans les campagnes profondes. Pas de film d'époque. La Ste Anne leur donna donc l'occasion de remonter le temps. A l'époque, les chars de la Ste Anne étaient fleuris et les colombes étaient déjà les oiseaux de l'amour et la paix dans les ménages.

Les yeux dans les yeux, dans le pré au bord de la Druance, Rémi et Marie ne remarquèrent pas la belle vache normande qui mangeait de l'herbe, encore de l'herbe, et qui, à la fraîche, ne faisait pas que la manger l'herbe. S'en roulant une, elle s'était mise à en fumer, ça sortait par les naseaux. Les deux tourtereaux n'ont pas deviné que cette nuit là, la normande fit un rêve.

Un troupeau d'éléphants roses traversait la vallée de la Druance en barrissant et l'amour éclata. Neuf mois plus tard, naissait Vigorine dont la statue a trôné sur le char de Vassy.

Vigorine, quant à elle, délaissée par les taureaux du coin (ils l'ont prise pour une folle la vache rose) fit un rêve, à son tour, mais, c'était dans un avenir lointain, à des jeux équestres mondiaux, dans sa chère Normandie.

Dans ce rêve, un joli cheval indien vint lui conter fleurette. Neuf mois plus tard, une jeune pouliche tachetée de rose comme sa mère, vint au monde une nuit de juillet à la pleine lune. Et c'est elle qu'on appela Lasagne.

Toute ressemblance avec l'actualité est, bien sûr, fortuite.

J-M S.



Elle est née le 12/01/1922 à St Vigor, elle s'est éteinte le 26/05/2013 à St Vigor.
Marguerite Dujardin épouse Gillette est née au lendemain de la 1ère guerre .
Elle a vécu dans la maison de ses parents environnée de fleurs qu'elle cultivait avec soin.
Ouvrière agricole jusqu'à l'âge de 20 ans, elle est obligée de quitter la ferme pour raison de santé.
C'est ainsi qu'elle part travailler à Condé dans un débit de tabac.
Elle se marie avec Adrien Gillette le 15/08/1943 à St Vigor.
Pendant 11 ans, à vélo, parfois à pied, elle rejoint la ville de Condé pour aller travailler.
Elle a souvent pleuré, en allant travailler parce qu'elle avait peur sur la route...rendez vous compte, il lui fallait 3 quarts d'heure à vélo, mais, 3 heures à pied...autant pour revenir.
Mais, ses meilleurs souvenirs restent les moments vécus à la ferme avec ses patrons, Alice et René qu'elle admiraitses deuxièmes parents...nous confia t elle en 2011.
Elle est restée jusqu'à la fin de sa vie dans sa maison qu'elle entretenait avec goût. Elle ne voulait pas de femme de ménage, et pourtant, ces derniers mois, elle avait du mal. Mais, elle avait tout le temps, disait elle. Il faut dire qu'elle était bien entourée avec Bernadette. Elle venait lui rendre visite plusieurs fois par jour. Elle s'occupait bien d'elle, et l'aidait autant qu'elle pouvait. Trois mois plus tard, Bernadette nous quitte à son tour, elle allait avoir 74 ans.....
Nous garderons le souvenir de personnes gentilles, accueillantes et qui aimaient la vie...

Marguerite a écouté , il y a plus de 10 ans, une émission à la radio.
« Une personne contracte une assurance-vie au profit de sa commune ».
Cette démarche plaît bien à Marguerite, elle souhaite faire la même chose pour sa commune auquel elle est très attachée.
C'est comme ça que St Vigor a reçu, après le décès de sa doyenne un chèque de plus de 21000€.
Merci Marguerite.



La commémoration du Débarquement est traditionnellement un événement marquant pour le territoire bas-normand.

Le 70^e anniversaire sera donc l'un des rendez-vous marquants dans l'exercice du devoir de mémoire qui se renouvelle chaque année.

Mais, en 2014, il sera particulièrement singulier. Il sera vraisemblablement le dernier anniversaire décennal en présence des vétérans.

L'enjeu sera donc de transmettre, de manière irremédiable, le relais mémoriel à la jeunesse.

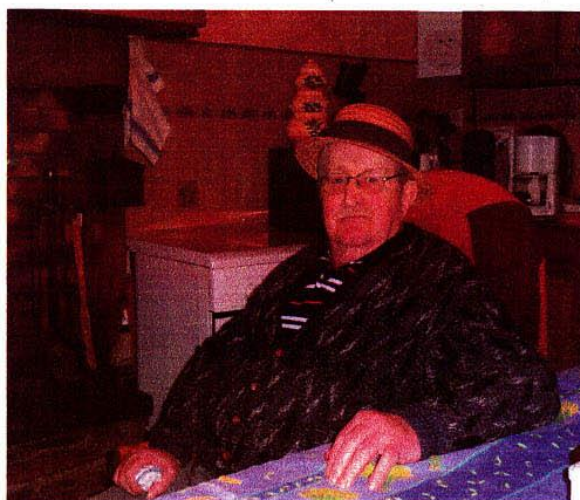
S'agissant de St Vigor, le Comité des Fêtes prépare l'évènement. Il pourrait avoir lieu le 15 août 2014.

- 15 août 1944 Libération de St Vigor par la Division d'Infanterie du Wessex, major-general Thomas (30^e corps de la 2^e Armée Britannique, lieutenant-général Brian Gwyne Horrocks), soit 8 jours après le Mont-Pinçon et 2 jours avant Condé.
Pour mémoire, la prise du Mont-Pinçon (du 6 au 7 août) fait partie de l'opération BlueCoat. Après ce succès l'avance des Anglais fut stoppée à St-Jean-le-Blanc et sur les hauteurs de la Druance avant d'arriver à St-Vigor. Au cours de ces combats, 3 maisons furent détruites, 1 obus tomba sur le toit de l'église côté nord et 1 autre sur la "petite école", avec quelques dégâts également sur les habitations voisines, destruction des 2 ponts sur la Druance, traces nombreuses de bombardement un peu partout.
4 victimes civiles de la commune furent à déplorer durant cette période de la libération (3 à St-Vigor et 1 dans l'Orne). Des victimes aussi côté allemand lors de mitraillages aériens sur leurs véhicules.
Avant ce 15 août la commune était englobée à l'intérieur du front constituant la poche de Falaise qui sera fermée le 20. Le 5 août, la population était partie en exode vers le sud.
Réfugiés : comme dans de nombreuses communes françaises, dès le début de la guerre en 1940, des réfugiés s'établirent à St-Vigor et d'autres arrivèrent également après le débarquement du 6 juin 44 suite aux destructions des villes. Tous furent contraints à l'exode du mois d'août. Ces réfugiés gardèrent toujours des liens étroits avec les habitants après leur retour dans leurs foyers d'origine.

- Victimes de la Guerre 1935-1945 à St Vigor :
 - Valéry Constant
 - Barbey Emmanuel
 - Calbris Armand (victime civile par bombardement)
 - Jean Fernand (victime civile par artillerie)
 - Bourdel Denise (épouse Leboucher, victime civile par mine)
 - Mayot Benoit (victime civile par explosif)

70ème souvenir d'enfance...
Période de guerre....
Un autre monde.

Albert BARASSIN



Les débardeurs de St Vigor

Ca se passe entre la station de pompage du Val Mérienne et le château de Pontécoulant : une attelée de bourris ou de mulets (c'est de la même famille).

Albert est trop jeune pour faire la différence.

Une dizaine d'équidés en tout débardait des gaules de petites grumes dans les près vers la Druance. Ils empruntaient un pont de bois construit pour la circonstance pour amener la coupe jusqu'à la route.

La carrière de la famille Courval était en activité dans la même vallée. Les ouvriers charriaient du caillou avec chevaux et banneaux pour encaisser les routes et chemins

Période de guerre

Beaucoup d'allemands dans la zone de Crapouville à St Pierre la Vieille , là ou vit la famille d'Albert.

Albert se souvient. Ses parents ont creusé une tranchée bien avant que les anglais n'arrivent à pied pour se protéger des attaques régulières et musclées de l'aviation anglaise. La tranchée fait près de 10 mètres de long, 2 m de large et 2,5m de profondeur. Elle est couverte d'un toit en solives sur le travers puis de la terre par dessus (c'est un camouflage, pas un blockhaus). Ils dorment dedans, sur des matelas. Les repas sont pris à l'extérieur.

A un moment donné, plus de pain régulièrement. « Tin, ar'garde don nout pain, i lé tou chani ! ». Puis, des souvenirs de haricots secs, et pas grand chose d'autre. « On crevait de faim, puis, on a remangé au bout de notre évacuation. »

Fuyant la poussée, les parents avec des voisins, autour d'une carriole chargée des grand-mères et des gamins emmenée par un grand cheval percheron appartenant à Louis Hélie, un cheval nerveux, habitué à labourer tout seul devant la charrue. Il s'appelait l'Ami. Tous les autres chevaux, 17 sur 20 avaient disparus (tués, volés, emmenés...). Tout le long de la route, il y avait des cadavres et même celui d'un cheval. 2 hommes avant la carriole tiraient les cadavres par les pieds, les déposaient sur la berme pour ne pas les voir écraser.

A hauteur du Mont Pinçon, le cheval était tenu à la bride par deux hommes tellement la mitraille l'affolait.

« Les routes sont démolies, le cheval est dételé à Roucamp, la carriole reste sur place (il sera retrouvé un mois plus tard). Nous continuons à pied pour atterrir chez Duchatellier à Mesnil Auzouf. Les anglais nous ont offert des boîtes de sardines, des boîtes de gâteaux dans la cour de l'école de Brémoy. La faim enfin disparaît ».

A Crapouville, les allemands accrochés aux lieux furent désarmés par les anglais qui continuèrent vers St Pierre, 3 kms en 7 jours, l'enfer de part et d'autre.

« Sur le parcours, j'ai oublié l'endroit, nous passons à côté d'une jeep, le chauffeur tué, resté au volant, il était en train d'évacuer une famille et des réfugiés.

Bilan : Solange Chevreuil avec une dizaine d'éclats dans le corps va pouvoir emmener son bébé, crâne ouvert, cervelle visible, vers l'hôpital d'Aunay. Hélas, il meurt en y arrivant. Son mari est tué, le réfugié a une jambe coupée. Il succombe au tétanos. »

Le souvenir le plus brûlant laisse maintenant la place aux autres souvenirs plus dilués dans sa mémoire.

Le père d'Albert achetait du blé ou il y en avait chez les voisins. Il était ouvrier agricole et, il avait bien sûr un jardin et un verger. On ne mangeait jamais de mouton, mais du cochon et du boeuf en abattage de campagne, en cachette des allemands. La viande était répartie entre les voisins, elle ne pouvait, de toute façon, pas se garder.

Son père descendait le sac de blé au moulin du Boeuf, à pied. Puis, il remontait la farine sur son dos jusqu'à chez Raimbault, boulanger à St Vigor (chez qui les allemands parquèrent des prisonniers anglais et un américain). Aujourd'hui, c'est un ami anglais qui vit dans la boulangerie avec son fils. Ils organiseront une porte ouverte le 16 août prochain.

Mr Raimbault, boulanger de l'époque, faisait des pains de 10 livres. Il livrait son pain en partie à Lénault chez Charles Françoise et nous, les gamins, on venait le chercher pour le remercier de sa gentillesse car il faisait tout son possible pour que les familles aient à manger.

Quelques années plus tard, après 1958

Albert rencontre Madeleine. Ils se marient. Ils vivent depuis ce temps là aux Mézerets. Ils sont ouvriers dans les fermes voisines et, en entraide avec Julien Chauffray, pour les récoltes. Ils cultivent 1 fois du sarrazin à la Chapelle Engerbold qu'ils font moudre au moulin du Beuf. Ils ne savent pas les qualités du blé noir qui est sur toutes les tables de ferme, des galettes pour les pauvres ou les riches, peu importe, une céréale qui leur apporte la santé....

Ils mettent en route une basse-cour, un jardin toujours là. Quelques vaches, veaux, moutons. Un plant, verger haute tige, pommiers à cidre, pruniers, noyers, et même quelques conifères encore visibles aujourd'hui, ils ont vraiment grandi sur cette bonne terre.

Ils ont 2 gars et 4 filles, tous les enfants fréquentent l'école de St Vigor. On y va à pied, à vélo ou sur la mobylette de Madeleine, pas d'auto en ce temps là.

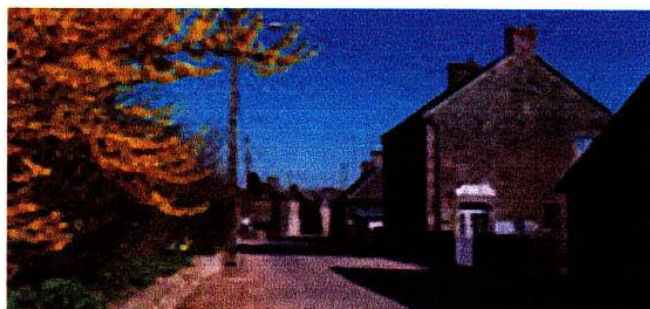
Cinq des enfants passent par Paris chez une soeur d'Albert, boulangère, et qui fut leur maître d'apprentissage. Ils ont tous travaillé en boulangerie, c'est le juste retour du pain.

Les filles sont toutes d'excellentes cuisinières, les gars aussi d'ailleurs. L'un d'eux vient d'ouvrir un restaurant près du stade d'Ornano et il cuisine régulièrement légumes et fruits des Mézerets. Une autre vit à Canfort. Elle aurait pu tenir une auberge de campagne, elle aime travailler des bons petits plats et les faire déguster. En réalité, c'est une auberge familiale qu'elle tient, elle confectionne des bons plats normands, teurgoule, bourdelots et toute autre cuisine, car elle suit les recettes à la télé et aime partager.

Une autre est tombée dans la cuisine provençale et le pain d'épautre est livré tous les jours chez Albert, il vient de St Germain du Crioult et c'est son voisin qui vient le chercher tous les jours.

Un parmi tant d'autres car il en passe du monde à boire le jus chez Albert et Madeleine, c'est comme la maison du Bon Dieu.

Signé le voisin qui a recueilli la mémoire d'Albert lors de ses visites journalières en apportant des légumes oubliés.



Projet d'extension de la mairie

Le projet consiste à construire, adossée à la façade ouest de la mairie-salle polyvalente, une extension à simple RDC d'une surface de 40m².

Cette extension est destinée à améliorer l'accueil du public grâce à la création d'un hall d'attente, d'un bloc sanitaire et à rendre les lieux accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Les sanitaires existants seront démolis permettant l'agrandissement de la cuisine actuelle.

La volumétrie de ce bâtiment sera simple.

Les murs des façades seront en agglomérés de ciment revêtus d'un bardage en fibrociment ou bardage bois.

Le permis de construire a été visé par l'architecte des bâtiments de France et les travaux seront suivis par un architecte privé.

Le montant des travaux s'élève environ à 110 000€ financé à hauteur de 65 500€.

Les subventions sont :

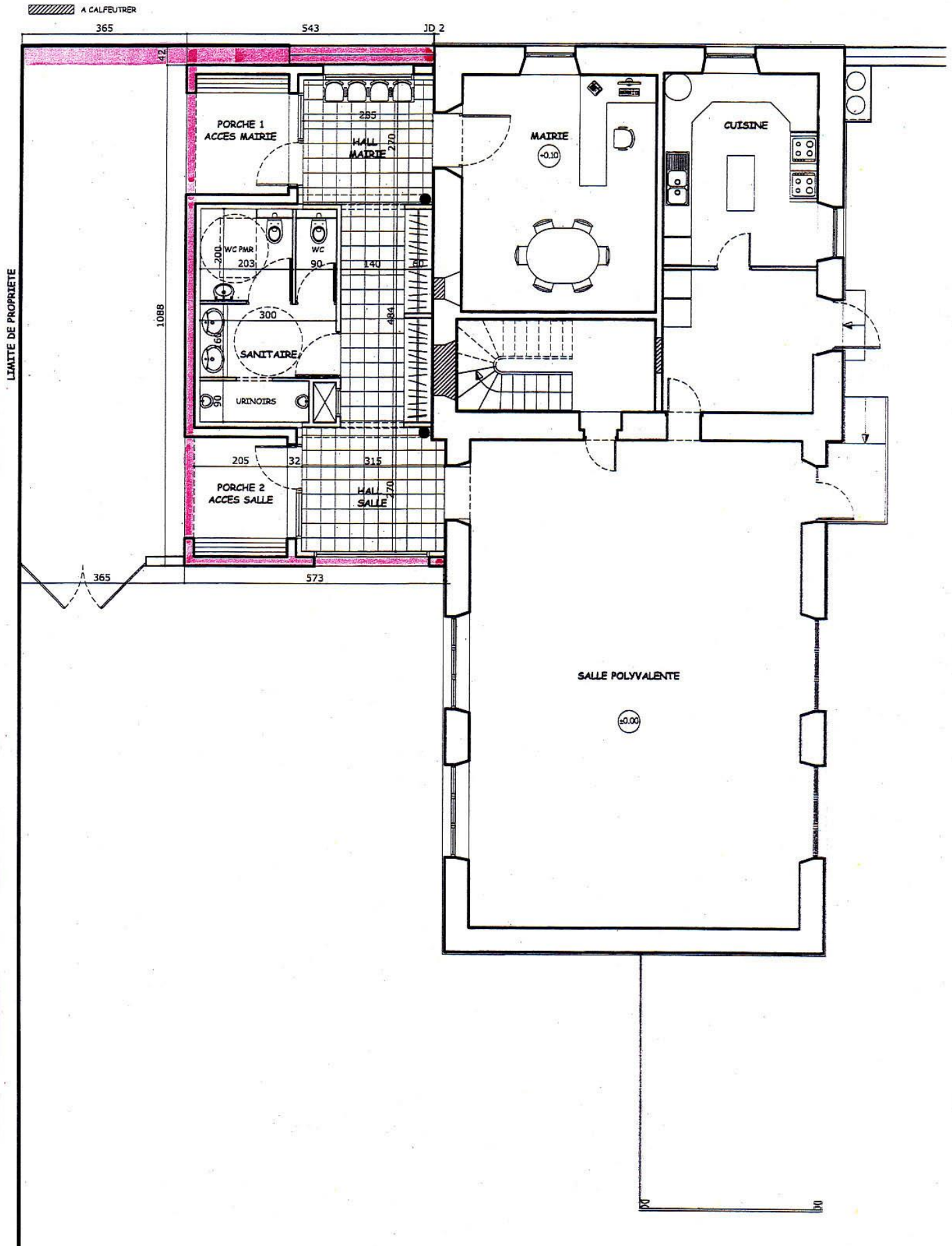
- | | |
|---|----------|
| - Conseil Général : | 32 500€ |
| - Réserve Parlementaire : | 5 000€ |
| - Condé Intercom : | 9 000€ |
| - Dotation d'Equipement des Territoires Ruraux (DETR) : | 18 000€. |

Pour l'heure, la DETR a été refusée cette année par l'Etat au motif que les dossiers présentés étaient trop nombreux. On sait pertinemment que l'Etat est de moins en moins généreux à l'égard des petites communes. En revanche, il impose des normes de plus en plus drastiques sur tous les plans et notamment sur les bâtiments publics.

J'ai tout-de-suite demandé un rendez-vous à Mr le Sous-Préfet pour lui exprimer ma profonde déception. Il a pris note et j'espère bien que notre projet retiendra toute l'attention des services de l'Etat pour 2014 afin que les travaux prévus puissent voir le jour.

Le Maire.

EXTENSION MAIRIE - SALLE DES FETES



INFO PRATIQUES



MAIRIE

Tél : 0233694375

Email : mairie-stvigordesmezerets@wanadoo.fr

Jours et heures d'ouverture au public :

Mardi : 15h – 16h

Vendredi : 17h30 – 19h

Secrétaire de mairie: Brigitte Breux

INVITATIONS CITOYENNES

Chardons : pas de montée

L'arrêté préfectoral du 29 juin 1995 rend obligatoire la destruction des chardons, au plus tard avant la floraison, par voie mécanique ou par voie chimique avec des produits et selon des doses homologues pour cet usage. Cette obligation incombe à tous les propriétaires de parcelles ou de haies et à toutes personnes qui en a l'usage.

Chemins : un bien commun à respecter

Il est interdit de déposer dans les chemins ou sur leurs talus les tontes de pelouses ou autres déchets. Ces pratiques sont passibles de sanctions financières.

Brûlages : interdiction d'enfumer

Le brûlage est interdit par la loi. Les déchetteries sont ouvertes gratuitement aux particuliers pour qu'ils déposent, outre les tontes de pelouses et les branchages, tous les objets encombrants. En un mot, tout ce qu'on serait tenté de brûler en dépit des interdictions !

ETAT CIVIL

Naissances

GOST Tim Mathis Damien Sébastien né le 20 février 2013 à St Lô
Fils de Damien Gost et de Virginie Seys – le Bourg-

LECONTE Nolan Mathéo Tim né le 06 juin 2013 à Flers
Fils de Francis Leconte et de Sonia Mauduit - Canfort-

Décès

GILLETTE Marguerite née Dujardin
décédée le 26 mai 2013 à St Vigor des Mézerets

VARDON Gérard
décédé le 30 mai 2013 à Vire

MARIE Bernadette née Baude
décédée le 22 septembre à Vire

FOURNIER Marguerite née Quérueu
décédée le 09 octobre 2013 à Vire



Je vous adresse, au nom de l'équipe municipale, tous nos voeux pour l'année 2014 à chacune et chacun d'entre vous, à vos familles, à vos proches.

Je pense tout d'abord à toutes celles et à tous ceux qui souffrent, qui subissent les difficultés des crises, de la précarité, du chômage, de la maladie...

Je souhaite à toutes et à tous une excellente année 2014, riche de satisfactions, la réussite de vos projets personnels, professionnels et associatifs. Je vous souhaite la trilogie indissociable : Santé Bonheur Réussite.

Je tiens à remercier l'équipe municipale qui a travaillé à mes côtés, le personnel communal qui oeuvre souvent dans l'ombre mais toujours pour le bien d'autrui.

Un grand merci aussi au Comité des fêtes, au Président et à tous les bénévoles qui, par leur investissement, leur altruisme, leur dynamisme au service de chacun sont source d'une grande richesse partagée au service du bien commun.

A la veille du renouvellement du Conseil Municipal, il ne m'est pas permis de présenter un bilan sur l'action municipale.

Je vous donne tout simplement rendez-vous le dimanche 23 et 30 mars pour voter.

Je voudrais juste vous demander de croire en l'avenir, de croire qu'il sera meilleur même si ce n'est pas tous les jours facile, même si la route n'est pas toujours droite, même si le chemin n'est pas toujours plat.

J'ai toujours pensé que l'espoir est une chose entêtée à l'intérieur de nous, qui répète, malgré toutes les preuves du contraire, que quelque chose de mieux nous attend aussi longtemps que nous aurons le courage de continuer à avancer.

Je terminerai par une citation de Jean-Jacques Rousseau :

« On jouit moins de ce qu'on obtient que de ce qu'on espère ».

Alors, continuez d'espérer....

Le Maire,

Lydie Chauffray.

Les membres du Comité des fêtes vous souhaitent de passer de très agréables fêtes de fin d'année et vous adressent leurs meilleurs vœux pour 2014.



Je profite de cette fin année, au nom de toute l'équipe, pour remercier chaleureusement tous les bénévoles venus participer à la brocante, au méchoui et au carnaval de Vassy.

Le défi en 2013, était de « fabriquer un char pour la St Anne »

En premier lieu, un merci tout particulier au Vice-président du comité, Jean-Pierre David, pour son sens de l'organisation, sa capacité à rassembler et sa joie de vivre communicative.

Ce challenge 2013 s'est révélé être une totale réussite.

De la conception au défilé, tout a été fait dans la joie et la bonne humeur. Un grand merci à tous les participants, sans qui, évidemment, rien n'aurait été possible.

Tant de travail, d'heures et aussi de fous rires.

Réalisation du char, en quelques chiffres :

*45 jours
1417 heures
28 personnes
6567 fleurs*



MERCI A VOUS

Louise L. ; Chantal L. ; Madeleine ; Marie-France ; Anita ; Chantal ; Denise ; Geneviève ; Andrée ; Marine ; Amélia ; Lydie ; Aurélie ; Louise ; Bernadette ; Thérèse ; Françoise ; Coraline

Jean-Marc B. ; Jean-Marc S. ; Jean-Pierre D. ; Gilles ; Michel ; André ; Nicolas ; Claude ; Jean-Pierre (VP)

Evelyne, l'accordéoniste et les enfants présents sur le char.

Un livre d'or sur la réalisation du char de sa conception au jour du carnaval est à votre disposition à la mairie



*Le comité des fêtes et la commune
Recherchent des témoignages, des photos, des cartes postales,
etc...*

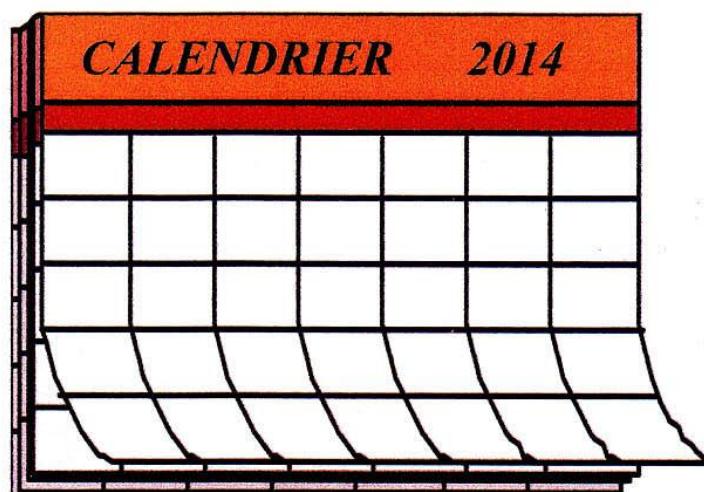
Pour le 70ème Anniversaire de la Libération de St Vigor.

Qui sera célébré le 16 Août 2014

Merci de nous contacter à la Mairie ou J. P DAVID au 06.80.24.32.37

*Le président et Son Équipe
Motreff D.*

COMITE DES FÊTES DE SAINT VIGOR DES MEZERETS



GALETTE DES ROIS : dimanche 19 JANVIER

BROCANTE : dimanche 20 AVRIL

MECHOUI : dimanche 13 JUILLET

70ème ANNIVERSAIRE : samedi 16 AOÛT

***ANIMATION TELETHON AVEC REPAS EN SOIREE :
samedi 06 DECEMBRE***

